le dauphiné



Cinéma

Musique

Miss France

Avignon | Les grandes expositions de l'été

Les œuvres très contemporaines de la Collection Lambert

Retrouvez notre série de l'été sur les grandes expositions de l'été tous les vendredis du mois d'août. La Collection Lambert, qui abrite la collection du marchand d'art parisien Yvon Lambert depuis l'an 2000, présente cet été sept expositions de photographies, peintures, vidéos et installations d'univers très différents.

Par **Marie-Félicia ALIBERT** – 18 août 2022 à 19:39 | mis à jour le 19 août 2022 à 00:36 – Temps de lecture : 5 min

☐ | ☐ | Vu 150 fois



Dona-Fiona Armour a créé une plante hybride, à la fois humaine et végétale, en introduisant un gène humain dans une nicotiana benthamiana. L'artiste d'origine allemande Dona-Fiona Armour a crée une plante hybride, à la fois humaine et végétale, en introduisant un gène humain dans une Nicotiana Benthamiana. Photo Le DL/Marie Felicia ALBERT

Dan Flavin, Ann Veronica Janssens, Jean-Charles Blais, Kubra Khademi, Jeppe Hein, plus les trente-cinq artistes, dont Christian Boltanski de l'exposition Bienvenue dans le désert du réel (jusqu'au 4 septembre). Le musée d'art contemporain de la rue Violette multiplie les propositions. Les non-initiés risquent de rester perplexes face aux œuvres d'art de certaines salles... Mais parmi les expositions présentées jusqu'au 9 octobre, l'étonnant projet de l'artiste Dana-Fiona Armour questionne. Invitée dans le cadre du programme Rendez-vous au sous-sol, dédié à la recherche plastique et aux pratiques émergentes, lancé en février 2021, l'artiste de 34 ans d'origine allemande présente MC1R, un projet créé in situ dans sa quasi-totalité. Après les sculptures de sable de Théo Mercier, les études sismiques de Stéphanie Brossard et les serres de Quentin Lefranc, place aux sculptures de silicone, de marbre ou de verre aux formes organiques ou symboliques de Dona-Fiona Armour, « qui questionnent nos relations à un monde hybride dans lequel l'artificiel se mêle au naturel, l'humain au non humain », analyse Stéphane Ibars, le directeur artistique de la Collection Lambert et commissaire de l'exposition.

• Une plante mi-humaine, mi-végétale

Le projet MC1R porte le nom du gène humain impliqué dans la carnation, la couleur de peau, le développement des taches de rousseur et des cheveux roux, autant de caractéristiques physiques propres à l'artiste. Conçu autour d'une plante qui porte de l'ADN humain, il a été pensé à l'occasion d'une résidence de l'artiste au sein de Cellectis, société de biotechnologie de stade clinique, qui utilise sa technologie pionnière d'édition de génome Talen pour développer des thérapies innovantes pour le traitement de maladies graves. Cette collaboration a donné lieu à la conception de cette plante mi-humaine mi-végétale, une nicotiana benthamiana (espèce très sensible aux virus utilisés dans la recherche, notamment pour le vaccin contre la Covid 19), désormais porteuse du gène MC1R. La réaction immunitaire de la plante est un fin duvet blanc sur les feuilles. Dans la salle 1, elles se développent sur une bande sonore gracieusement donnée par l'université de Tel Aviv. « Cette symphonie sonore est faite de sons émis par les plantes en situation de stress hydrique », explique l'artiste. « Dans la salle 2, les visiteurs peuvent découvrir en vidéo et en réalité virtuelle l'anatomie des racines violettes de la plante de l'extérieur et de l'intérieur. Pour la salle 3, j'ai créé des racines en verre soufflé avec de la mélanine en poudre. Je donne mon souffle à ces pneumatophores en soufflant dans la sculpture, tout comme les plantes nous permettent de respirer. On peut aussi voir mon autoportrait en marbre d'Italie, un large cercle de diamètre 1,45 m, qui correspond à ma surface de peau. » Embarquez pour un voyage inouï audelà des frontières de l'humain et du végétal.

Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h. Tarifs : 10 €/8 € (réduit), 2 € pour les 6-11 ans. Tél.